

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1997)
Heft: 97

Buchbesprechung: Arrêt sur livres

Autor: Germain, Anne

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jean-Pierre Moulin

Tribulations amoureuses

et autres nouvelles



L'Age d'Homme

Tribulations amoureuses et autres nouvelles

Jean-Pierre Moulin

Éditions L'Age d'Homme

Les "tribulations" d'un écrivain qui choisit de s'exprimer dans la nouvelle, genre éminemment difficile qui se veut en général très littéraire, représentent à mon avis un véritable parcours du combattant semé d'embûches. Jean-Pierre Moulin, vaudois de naissance, tire son épingle du jeu avec une certaine aisance de style en usant d'une écriture sobre, classique, souvent poétique, en nous contant de petites histoires légères - plutôt tristes - qui ont l'impact des chansons - ici à refrains érotiques - que l'on fredonne sans état d'âme particulier, comme ça, pour se distraire. L'auteur met en scène dans ses récits un émigré qui s'occupe des poubelles dans une Suisse superastiquée à l'image de sa réputation, une théosophe (fofolle bien sûr) motivée par la nouvelle philo médiatique des "nouveaux" intellectuels qui faillit à sa mystique en raison du sexe, d'autres histoires encore, soupoudrées d'un zeste de Freud ou de quelques notes de Bach, la meilleure d'entre elles étant "La Chance de Cora". Une nouvelle en effet ne doit-elle pas être complète (lorsqu'elle est équilibrée) avec une véritable "histoire", donc un commencement, un développement et une fin, écrite avec un minimum de mots "choisis" pour en accentuer le condensé requis et la poésie indispensable et, au besoin, la morale ? Un écrivain, fait ce qu'il veut, c'est

vrai, mais il doit convaincre et, ici particulièrement, par sa maîtrise, la possession parfaite de sa technique. Jusqu'à la conclusion de sa fable, que sa chanson soit harmonieuse, ronde, parfaitement dosée et s'achève par une note finale totalement juste. Pas commode, non ? Eh bien... essayez !



Histoire des fêtes nationales du XIII^{ème} au XX^{ème} siècle

Catherine Santschi

Éditions Association de l'Encyclopédie de Genève

Diffusion en librairie : OLF Fribourg

Dans un livre "bleu" (à la couleur des lacs) très joliment édité avec l'aide de l'État de Genève, abondamment illustré d'une iconographie de grande qualité, Catherine Santschi retrace avec érudition, pittoresque et souvent beaucoup d'humour les différentes étapes, cérémonies, rituels et autres manifestations de ces "lieux de mémoire" qui ont fini par forger, sous l'Ancien Régime, la conscience historique et politique de la Suisse.

Réunir en un tout cohérent, avec un fil conducteur véridique, les destinées diverses des cantons dont la convergence n'est pas toujours évidente, reste une tâche délicate. L'auteur choisit ici de rassembler les confédérés dans l'histoire de leur patrie, par le truchement des fêtes et commémorations qui animent les cantons tout au long de l'année. Des monuments, Catherine Santschi passe aux rites multiples des can-

tons qui, d'origines diverses convergent vers la fête du 1^{er} août, devenue aujourd'hui nationale. De la Fête des Vignerons à Vevey à la Fête nationale des Suisses à Paris, de Genève à Saint-Gall, à Bâle comme en Suisse centrale, au Tessin comme dans le Jura neuchâtelois, chacun aura l'occasion de manifester outre son patriotisme, sa liberté et sans doute sa créativité personnelle à chaque anniversaire de la Confédération. Un livre à lire et à conserver pieusement par tous les ressortissants et les amoureux de la Suisse, avides de reconnaître la grande, comme la petite histoire.

Le paysage médiatique suisse
Werner A. Meier
Michael Schanne



Le paysage médiatique suisse

Werner A. Meier
et Michael Schanne

Éditions Pro Helvetia

Ce voyage de l'esprit écrit par deux spécialistes de la communication permet de se faire une idée des médias suisses avant de les découvrir ou de les utiliser.

La structure de la presse Suisse s'est mise en place parallèlement à la formation de l'État Fédéral moderne qui affirme dans sa constitution (art. 45) : "la liberté de la presse est garantie". En 1848, dix-huit des cent dix journaux existants en Suisse avaient une parution quotidienne. Au tournant du siècle la structure de base de la presse écrite était pour l'essentiel dessinée. Les journaux des grandes villes (comme le "Tages-Auszeiger" ou "La Tribune de Genève") côtoient une presse d'opinion très étroitement locale.

Enfin en 1959 apparaît un journal «de boulevard», le “Blick”, qui entame la nouveauté de la presse “à sensation”.

La radio et la T.V.

Ce développement, comme dans les autres pays européens, fut d'abord sous tutelle politique et technique. Ce n'est qu'en 1984 que s'ouvrit la voie des programmes privés. Cela fut un changement considérable. L'autorité de tutelle de ce nouveau domaine est l'Office Fédéral de la Communication dont le siège est à Bienne. L'un des rôles de ces médias, radios et journaux, consistant à rendre publiques et compréhensibles les questions politiques nombreuses et complexes que soulève le bon exercice de la démocratie.

Les quatre langues nationales créent quatre espaces médiatiques.

Cet état de fait se traduit aujourd'hui par une segmentation linguistique et culturelle de l'espace de vie, en dépit de la tradition de cohésion fédérale d'une nation librement constituée. Les quatre régions linguistiques (allemand, français, italien et romanche) étant à leur tour divisées par la topographie, les différences confessionnelles et socio-historiques, ainsi que par le cloisonnement des dialectes et idiomes des campagnes.

L'Agence Télégraphique Suisse

Cette disparité sur le territoire a incité les éditeurs de journaux à fonder à Berne “l'Agence Télégraphique” afin de disposer, à un coût avantageux, d'un service de nouvelles étendu et sans parti pris dans les quatre langues.

La “différence” rhéto-romane

Les journaux de langue romanche ont perdu du terrain de façon continue par rapport aux titres de langue allemande. Seuls deux îlots linguistiques sont encore significatifs : la Basse-Engadine et la vallée de Münster. Malgré toutes les tentatives, l'établissement d'un quotidien rhéto-roman (en Rumantsch Grischun, langue écrite nouvellement codifiée) a jusqu'à présent échoué.

Les revues internationales

Contrairement aux journaux dont la propriété est indépendante et nationale, le domaine des revues est principalement contrôlé par l'étranger. En 1993 soixante millions d'exemplaires de revues ont été importés d'Allemagne et de France, en Suisse.

Le fait que le système médiatique soit de plus en plus assujéti aux marchés outre-frontières aurait pour conséquence que les différents espaces se démarquent, se détournent d'une conception nationale et deviennent de plus en plus impropres à communiquer entre eux.



Les quatre littératures de la Suisse

Iso Camartin, Roger Francillon,
Doris Jacubecvodoz, Rudolf
Käser, Giovanni Orelli
et Béatrice Stocker

Editions Pro Helvetia

On sait qu'au sein du petit État d'Europe centrale qu'est la Suisse quatre aires linguistiques se touchent : l'allemande, la française, l'italienne et la rhéto-romane.

Pris dans ce champ de forces que constituent l'attraction et la répulsion des aires culturelles avoisinantes, de nombreux écrivains suisses de toutes les générations reviennent aux thèmes de l'identité. La conscience de faire partie de quelque chose tout en étant exclu et différent, provoquent un processus d'alternance complexe : certains écrivains mettent l'accent

sur ce qui est propre à leur identité, les autres ont peur du “provincialisme” ou honte du privilège d'appartenir à une nation industrielle hautement développée et se projetant au-delà des frontières françaises, allemandes ou italiennes. D'autre part, quelle que soit celle des quatre langues dont ils se servent pour écrire, les auteurs suisses ne disposent que d'un public de lecteurs trop restreint pour une distribution convenable d'où leur attachement à des éditions étrangères. C'est cette quadrature du cercle que les auteurs de cette brochure vont tenter de démontrer en donnant un bref aperçu de l'histoire des quatre littératures suisses et de l'activité présente de leurs auteurs.

Très équilibré et très bien conçus, les exposés historiques et actuels restent objectifs et vivants et montrent que la diversité et la multiplicité culturelle et linguistique de la Suisse rend impossible toute réduction de sa littérature à un dénominateur commun.

Abondamment illustrée de portraits d'écrivains anciens et modernes, cette brochure fera le bonheur des initiés comme du lecteur soucieux d'approfondir sa culture littéraire.

Certains lecteurs seront intéressés par les brochures éditées par la Fondation Pro Helvetia sur les médias et les littératures suisses.

Ces livres peuvent être obtenus à l'adresse suivante:

Pro Helvetia
Hirschengraben 22
CH 8024 - Zurich
Suisse

téléphone : 00 41 1 267 71 71
ou 267 71 38

(demander Andreas Langenbacher)



Anne Germain